

THEATRE DES CELESTINS

Directeurs
JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

*Administrateur de la
Comédie de Lyon*
ROBERT-ALAIN PAULET

Directeur de la scène
RENE MONIEZ

Régisseur général
HENRI VART

Chef machiniste
ROGER GIRARD

Chef électricien
MARC BRUN

Chef costumière
ISABELLE SAN FILIPPO



Maquette
RENÉ PERRIN

Impression
ÉDITIONS ET IMPRIMERIES
DU SUD-EST



Cambet

CÉRAMISTE-VERRIER-ORFÈVRE

cadeaux . listes de mariage . objets de décoration



TRADITION 13, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2
CONTEMPORAIN 10, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2
BOUTIQUE 22, RUE A.-COMTE, LYON 2
PART-DIEU CENTRE COMMERCIAL, NIVEAU 2

2028 W127

THEATRE DES CELESTINS

LE LÉGATAIRE UNIVERSEL

de
RÉGNARD



SAISON 1975/1976

LE LÉGATAIRE UNIVERSEL

Jean-François Regnard est, de Molière, l'héritier le plus direct. Si nul ne le conteste, quelques gens d'étude, portés à la comparaison, lui en ont fait grief.

Quel meilleur maître eut-il pû choisir ? Le désir d'imiter un grand homme n'est-il pas une preuve de modestie, la marque d'une âme capable d'admiration, autant dire : d'amour ? Molière n'avait-il pas lui-même pris pour modèle Plaute et Térence ?



Molière se veut peintre et Regnard ne songe qu'à faire rire, nous sommes tentés d'écrire : à tout prix, d'où des intrigues turbulentes et bien embrouillées dans lesquelles se meuvent des personnages vifs et colorés mais qui ne sont souvent que des types de comédies.

Regnard n'aurait eu que de l'adresse si le style lui avait manqué. Grâce à Dieu le mot emporte tout. Pétille de joie et d'esprit, son écriture fait son théâtre. Son vers musclé, nerveux, dansant et sonore vise constamment à l'effet par l'emportement d'un lyrisme qui lui donne chaleur et vie.

Cette recherche d'une technique du rire, ce besoin de dilater la rate de son prochain, signes d'un cœur généreux déconcertent l'analyse et obligent le plus sévère censeur à s'écrier comme le héros de la Métromanie : « J'ai ri, me voilà désarmé ».

Est-il cependant sujet plus sinistre que celui du « Légataire Universel », son immortel chef-d'œuvre.

La pièce, en guise d'épithète, pourrait porter cette réplique jusqu'à ce jour restée inédite et que l'auteur avait notée au moment où il y travaillait : « Quel plaisir d'hériter, quel chagrin de n'avoir qu'un père ! »

D'une ronde de convoitises autour d'un vieillard agonisant Regnard tire des situations du plus haut comique. Il est incomparable dans la préparation des effets et des coups de théâtre. Labiche et Feydeau lui devront beaucoup. Son Crispin insolent, railleur et cynique, mais combien joyeux annonce Voltaire et Figaro. Regnard, du XVII^e siècle, qui l'a vu naître et à qui il doit tout, tend au XVIII^e un flambeau qui va l'illuminer de gaieté. Il le fait avec gentillesse car il écrit pour le plaisir des autres et non pour se satisfaire. Il est la jeunesse du cœur et de l'esprit, la seule qui soit éternelle.

Regnard philosophe à sa manière, qui n'est pas celle de Molière, mais que Montaigne reconnaîtrait, témoins ces vers charmants écrits à la fin de sa vie qui le peignent tout entier :

De deux grains de philosophie
Je sais assaisonner ma vie ;
Fortune, garde tes faveurs :
Un peu de bon sens rectifie
Chez moi les vulgaires erreurs.
Ma conduite le justifie.
Ces grands, ces illustres revers,
Dont je viens de voir les exemples,
M'empêchent de bâtir des temples
Aux idoles de l'Univers.
Quoique le ciel qui vous caresse
Ne m'ait pas fait de biens ample profusion,
Je lui dis tous les jours en forme d'Oraison :
« N'augmente rien à ma richesse,
Retranche à mon ambition ».

J.M.



Du 26 novembre au 7 décembre 1975

LE LÉGATAIRE UNIVERSEL

de RÉGNARD

Décors et costumes de Suzanne LALIQUE
Mise en scène de Jean MEYER

<i>Lisette</i>	PERRETTE PRADIER
<i>Crispin</i>	GUY PIERAULD
<i>Eraste</i>	JEAN-PAUL LUCET
<i>Géronte</i>	JEAN MEYER
<i>Mme Argante</i>	PAULETTE FRANTZ
<i>Isabelle</i>	FANNY COTTENÇON
<i>Scrupule</i>	LEFEVRE-BEL
<i>Gaspard</i>	ROBERT CHAZOT
<i>1er laquais</i>	PATRICE BERTRAND
<i>2e laquais</i>	JEAN-PIERRE REBOULET